

STATISTIQUES Le Centre international d'étude du sport de Neuchâtel étend les compétences de son Observatoire du football à d'autres sports. Son Fifa Master est qualifié de meilleur d'Europe.

Après le foot, le basket sous la loupe

SANTI TEROL

Mondialement connu pour son Fifa Master qui offre une formation de manager du sport, et son Observatoire du football, le Centre international d'étude du sport (CIES) de Neuchâtel élargit son domaine d'action pour désormais entrer dans les salles de basketball! Et ce n'est là probablement qu'un premier pas en direction d'une multitude d'autres sports.

Fort du succès rencontré par les deux rapports annuels de l'Observatoire du football, documents qui font référence dans le domaine, le CIES a accepté la demande de la Fédération internationale de basketball (Fiba) d'étendre ses compétences au monde de la balle orange. «L'Observatoire se propose d'étudier un sport dans ses mouvements. Notamment les performances des joueurs, savoir par exemple combien de ballons a perdu un joueur, en vue d'étudier ses incidences sur le résultat de la rencontre, dans le but d'en faire des statistiques», explique Denis Oswald, directeur du CIES.

Plus-value analytique

Ces informations permettent aux dirigeants de clubs d'anticiper, de corriger et de prendre des décisions en connaissance de cause. «Les études publiées jusqu'ici ont eu un grand écho car elles rendent d'immenses services au sport», poursuit l'ancien médaillé olympique en aviron. Ce type d'informations scientifiques faisaient défaut dans le basket, d'où l'intérêt manifesté par Patrick Baumann, secrétaire général de la Fiba et membre du Comité international olympique (CIO), au même titre que le Neuchâtelois Denis Oswald. «L'observatoire du CIES présente aujourd'hui son premier rapport sur la migration internationale des joueurs de basketball. Mais nous espérons étendre ce



Sans surprise, l'Observatoire du CIES a constaté que, en 2011, les Etats-Unis étaient le premier exportateur mondial de basketteurs, loin devant la France et la Serbie. Ce premier rapport sur la migration internationale des joueurs de basket fourmille de statistiques en tous genres. KEYSTONE

concept à d'autres sports», précise Bertrand Reeb, président du CIES, sans encore oser citer le hockey sur glace...

«C'est un honneur pour nous d'avoir été approchés par la Fiba, car c'est une des fédérations les plus importantes au monde», se réjouit Raffaele Poli. Le responsable de l'Observatoire du CIES précise que la Fiba fournit les données sur les transferts (plus de 6000 en 2011) ou les temps de jeu de chaque joueur. «Les informations existent et sont faciles à trouver. Notre travail est d'organiser et de structurer ces données pour apporter une plus-value analytique», poursuit le responsable.

Actuellement, quatre personnes travaillent à plein temps pour l'Observatoire du CIES. Insuffisant pour digérer les mil-

liers de données fournies par les fédérations de foot et de basket. «Nous engageons ponctuellement des étudiants car la collecte des in-

formations est chronophage. L'enjeu est précisément de pérenniser ces collaborations car c'est la répétition des informations qui donne

les indications utiles. Il nous faudra donc trouver des moyens pour étoffer notre équipe», conclut Raffaële Poli. ◉

Un master reconnu en Europe

Grâce aux compétences du CIES, Neuchâtel rayonne dans le monde entier. Les étudiants se ruent sur le Fifa Master (une trentaine de places pour près de 250 candidats des quatre points cardinaux) tandis que le CIES participe au séminaire du Réseau Universitaire International (les représentants de 15 universités ont récemment tenu leurs débats à Buenos Aires, en Argentine). Surtout, la qualité de ses cours est reconnue de tous. Dans son numéro de mai, la revue «Sport Business International» place le CIES de Neuchâtel au premier rang européen des académies délivrant un master dans le management du sport. Le CIES n'est précédé dans ce domaine que par l'Uni-

versité de Ohio, aux Etats-Unis. La revue a également sondé le degré de satisfactions étudiant(e)s: ils placent l'institution neuchâteloise en quatrième position. «Nous étions à peu près seuls en 1995 quand nous avons lancé cette formation. Maintenant, la concurrence est rude», note Bertrand Reeb, président du CIES. «On voit qu'il se passe des choses intéressantes à Neuchâtel, que tout n'est pas concentré entre Lausanne et Genève», relève Patrick Koller, directeur de la communication auprès de la Fiba. «Avec l'Observatoire, le CIES va être appelé à se développer», prédit Denis Oswald, déjà en quête de moyens supplémentaires pour mieux asseoir la renommée de Neuchâtel. ◉ STE

ÉCONOMIE

Patrick Cossettini au Credit Suisse

Patrick Cossettini, actuel chef du Service de l'économie du canton de Neuchâtel, qui a donné sa démission avec effet au 31 juillet, rejoindra la direction du Credit Suisse Neuchâtel. Il y occupera le poste de responsable de la clientèle PME pour la Région Neuchâtel. Avant d'entrer au service de l'Etat de Neuchâtel, Patrick Cossettini avait travaillé dans plusieurs établissements bancaires, dont le Credit Suisse.

◉ COMM-RÉD

CARITAS

Christophe Gardet succède à André Jecker

Caritas Neuchâtel a un nouveau président. Après 28 ans passés à ce poste, André Jecker a transmis le flambeau à Christophe Gardet. «La parabole du bon Samaritain résume bien la mission de Caritas et colle à mes convictions», indique ce dernier. ◉ RÉD

CHORALES Des idées pour regrouper les forces.

3000 chanteurs à l'unisson

Les choristes neuchâtelois ont un ambitieux projet: créer une fédération neuchâteloise du chant qui pourrait réunir les quelque 110 chorales existantes dans le canton, soit près de 3000 choristes.

La décision a été prise, le week-end dernier à l'issue des Etats généraux du chant choral neuchâtelois, qui ont réuni à Malvilliers entre 60 et 80 choristes, chefs de chœurs et autres praticiens.

Les choristes ont aussi décidé de tirer parti de l'année nationale du chant en 2015 pour créer un grand événement choral dans le canton associant, sous des formes nouvelles, un maximum d'ensembles vocaux.

Les participants ont décidé également de créer un important fonds destiné à soutenir le chant, et notamment la formation des choristes et chefs de chœur. Ils veulent aussi apporter un appui ferme à tout ce qui concerne le chant des enfants et des jeunes. Enfin la communication sera accentuée entre toutes les chorales, notamment par l'informatique et de nouveaux contacts, pour mieux coordonner ce qui peut l'être en matière d'agenda, de programmes et d'aides de toute sorte.

La Société cantonale des chanteurs neuchâtelois, qui regroupe 24 sociétés est à l'origine de ces Etats généraux. Par cette démarche, son comité a



Une fédération pourrait regrouper une bonne partie des chorales du canton de Neuchâtel.

ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

voulu ouvrir la réflexion à toutes les autres sociétés neuchâteloises, quels que soient leur style ou leur catégorie. Un signe d'ouverture qui est allé assez loin, puisqu'une délégation de l'Union chorale jurassienne était présente à une partie des débats, notent les organisateurs. ◉ COMM-RÉD

TRIBUNAL FÉDÉRAL

Quatre communes ont été déboutées

La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Neuchâtel et Val-de-Travers ont été déboutées par le Tribunal fédéral (TF).

Ces quatre communes n'acceptaient pas d'avoir versé au canton près de 900 000 fr. à titre de subsides pour la scolarisation d'enfants handicapés pour les années 2005, 2006 et 2007, alors qu'il n'y avait pas de base légale les obligeant à faire ce versement.

En novembre dernier, le Tribunal cantonal neuchâtelois avait admis «qu'il semble» qu'il n'y avait pas de base légale depuis 2005. Il avait cependant reproché aux communes de n'avoir pas contesté leur obligation «en temps utiles».

Un raisonnement qu'a suivi le TF qui refuse aux communes le droit à la restitution des montants payés de 2005 à 2007. ◉

ATS-RÉD

ÉGLISE

Aumônerie hospitalière réduite

L'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (Eren) réorganise son aumônerie hospitalière cantonale. A son corps défendant, puisque cette décision est due à la «non-adaptation du financement public de ses activités d'aumônerie», comme elle l'indique dans un communiqué.

La réduction du financement public ou plutôt la non-adaptation de sa contribution au volume de prestations effectivement offertes a obligé l'Eren à réduire 0,6 poste d'aumônerie hospitalière des deux pleintemps actuels et partagés par six personnes. Aucun licenciement n'a toutefois été prononcé. Mais trois aumôniers devront changer d'emploi au sein de l'Eren dans le courant de cette année.

Les négociations entre les Eglises reconnues par l'Etat neuchâtelois et l'Hôpital neuchâtelois (HNE) se sont terminées en février dernier. Les trois Eglises se sont entendues pour adapter leurs activités d'aumônerie pour un coût total de 392 000 fr. couvert à 80% par la contribution de l'hôpital cantonal et une subvention de l'Etat.

Des regrets

Après avoir soigneusement évalué la situation et rencontré les collaborateurs concernés, le Conseil synodal a proposé de nouvelles missions au sein de l'Eglise à trois aumôniers pouvant envisager une reconversion professionnelle en son sein dans le courant du deuxième semestre de cette année. Le Conseil œcuménique cantonal de l'aumônerie hospitalière (Cocah) déterminera la manière dont les rôles seront répartis dans l'aumônerie de l'HNE. Le Conseil synodal de l'Eren «regrette cette réorganisation qui va diminuer l'étendue des services d'aumônerie proposés jusqu'à présent dans le cadre de l'hôpital cantonal.» Il souligne que la solution retenue «devrait permettre de maintenir, le mieux possible, un service d'aumônerie hospitalière qui permettra de continuer de répondre aux attentes des diverses parties concernées.» ◉ COMM-RÉD

PUBLICITÉ

THERMALP
LES BAINS
D'OVRONNAZ
wellness spa alpin

Vacances Thermalisme Montagne

- Logement 7 nuits (sans service hôtelier)
- 7 petits déjeuners avec buffet
- Entrée libre aux bains thermaux (8 jours)
- 1 soirée raclette ou 1 menu balance
- Accès au sauna/fitness
- Peignoir et sandales en prêt

dès **Fr. 774.-** par
(base 2 personnes)

Réservation: www.thermalp.ch
Ovronnaz / VS - 027 305 11 00
info@thermalp.ch

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE